

Le thème de la nature.

Dossier pédagogique en relation avec l'exposition temporaire **Le Canada et l'impressionnisme**.

Les propositions permettent de relier l'exposition à des œuvres majeures du Musée Fabre.
Lors de l'exposition temporaire HOMMAGE À FRÉDÉRIC BAZILLE Du 28.11.2020 au 3.01.2021, ce dossier sera augmenté
par d'autres éléments.
Tout niveau.

Dossier pédagogique en relation avec l'exposition temporaire **Le Canada et l'impressionnisme**.

Les propositions permettent de relier l'exposition à des œuvres majeures du Musée Fabre.

Ressources : catalogue *De la Nature. Paysages de Poussin à Courbet dans les collections du Musée Fabre* et aussi <https://museefabre.montpellier3m.fr/>.

Toutes les photographies de ce dossier sont libres de droit.

Le thème de la nature.

Les rochers.



Gustave Courbet, *Solitude ou le ruisseau couvert*, 1866, huile sur toile, 95 x 137 cm, Musée Fabre, Montpellier



Gustave Courbet, *Le Bord de mer à Palavas*, vers 1854, huile sur toile, 27 x 46 cm, Musée Fabre, Montpellier

L'horizon.



Camille-Jean-Baptiste Corot, *Matinée*, vers 1853, huile sur bois, 25,3 x 35,4 cm, Musée Fabre, Montpellier



Frédéric Bazille, *Les Remparts d'Aigues-Mortes*, vers 1870, huile sur toile, 45 x 54 cm, Musée Fabre, Montpellier

Le paysage, l'ombre et la lumière.



Joseph-Augustin-Jules Laurens, *Le Chemin des sables à Fontainebleau – effet d'orage*, vers 1876, huile sur toile, 96 x 147,3 cm, Musée Fabre, Montpellier



Frédéric Bazille, *Vue de Village*, 1898, huile sur toile, 137,5 x 85 cm, Musée Fabre, Montpellier

Le thème de la nature.

Les rochers, en classe.

La proposition de pratique artistique **Les rochers** s'inscrit dans trois lieux : la classe, le Parc du Bois de Montmaur et le Musée Fabre pour l'observation des tableaux de Gustave Courbet.

En classe.











On demande aux élèves d'apporter quelques pierres. Trois ou quatre suffisent pour mener des expérimentations plastiques diversifiées.

On met à disposition des supports de grains différents, des crayons de couleurs, de l'encre, des feutres, des stylos à bille...

On demande aux élèves de représenter quelques pierres.

Il est intéressant de faire s'exprimer les élèves sur les thèmes de la ressemblance, de la différence et bien sur, de l'artistique.

Il ne s'agit pas de définir mais de s'exprimer et de partager.

			
<p>Quelques pierres ramassées au hasard.</p>	<p>Dans la photo à gauche, cette pierre est celle qui se situe en haut au milieu. Ici elle est photographiée sous un angle différent et en gros plan. On perçoit très bien les aspects de la surface de la pierre ainsi que le grain du papier.</p>	<p>Un dessin représentant la pierre couleur ocre rouge. Il est réalisé avec un feutre noir. Il n'y a pas de trait de contour qui cerne la forme.</p>	
			
<p>La forme peut être tracée en suivant les volumes de la pierre ; c'est une technique rassurante. La forme et la dimension sont des critères de ressemblance.</p>	<p>La couleur est aussi un critère de ressemblance. On voit que les matières de la pierre et celle du dessin (crayon de couleur sur papier à grain) comportent des ressemblances et des différences.</p>	<p>Les détails sont aussi des critères de ressemblances.</p>	
			
<p>Au stylo à bille.</p>	<p>Technique des trois crayons : pierre noire, sanguine, pierre blanche.</p>	<p>Encre de chine. Si on ajoute de l'eau c'est un lavis.</p>	<p>Brou de noix, très bon marché et facile à nettoyer.</p>

Dans un second temps de cette pratique, afin que les pierres deviennent des rochers, on intègre les dessins dans un paysage. Une pierre peut devenir un caillou sur le bord d'un chemin ou un énorme rocher en montagne. On travaille alors aussi sur la continuité ou la rupture de l'échelle des plans et on aborde le genre du paysage dans l'art. Ce travail peut être réalisé avec des moyens manuels ou informatiques.

Le thème de la nature.

Les rochers, au Parc du Bois de Montmaur.

Les rochers du Parc du Bois de Montmaur et ceux que Gustave Courbet représente en peinture se ressemblent.



Gustave Courbet, *Solitude ou le ruisseau couvert*, 1866, huile sur toile, 95 x 137 cm, Musée Fabre, Montpellier



Photographie, réalisée au Parc du Bois de Montmaur. en juillet 2020.

Aller dessiner au Parc du Bois de Montmaur.

Gustave Courbet a peint des paysages représentant des sous-bois et des rochers.

En se rendant au Bois du Parc Montmaur, on peut facilement s'installer et dessiner les rochers.

Quel matériel emporter ? Comment rythmer la séance de croquis ?

Le carnet à croquis (Croquis: dessin rapide dégageant, à grands traits, l'essentiel du sujet) comportant un dos en carton épais et une spirale est idéal. Les crayons de couleurs, l'aquarelle, les craies d'arts ; tous les moyens graphiques sont possibles. Il y a une fontaine près du château d'eau ; l'eau est disponible pour les utilisateurs d'aquarelle ainsi que pour le rafraîchissement. L'appareil photo et le téléphone peuvent être un bon outil pour cadrer l'image mais rien n'oblige à cela.

Afin de canaliser l'attention des élèves, il est intéressant de fixer la durée du travail. Proposer de réaliser un croquis de trois minutes peut donner des résultats bien plus surprenants par leurs qualités que d'autres productions où les élèves ont disposé d'un temps long. Ainsi, on peut aménager des séries de croquis : cinq croquis de trois minutes chacun, deux croquis de cinq minutes, trois croquis d'une minute seulement... Il faut disposer d'un chronomètre et annoncer : « il vous reste une minute. » ; « il vous reste trente seconde. » Cela génère une attention soutenue tout en libérant le geste graphique.

Les élèves ont souvent tendance à dessiner de manière très serrée, le dessin est alors minuscule. Souvent aussi mais à l'opposé, ils utilisent toute la surface de la feuille de papier et ne prennent pas conscience que la taille de la page n'induit pas celle du dessin. Il est bon de leur conseiller de laisser une marge le long de chaque bord de la feuille en traçant, sans appuyer, un rectangle qui sera le cadre du dessin.

A chaque nouveau croquis, on utilise une nouvelle page du carnet ; pas de recto verso. On peut demander aux élèves de noter sur la page ou au dos, le lieu et la date et combien de temps a duré la réalisation du croquis.

Cela peut être le commencement d'un carnet de voyage.

On aménage des temps de repos. On prend le temps de disposer tous les carnets au sol ; les élèves ouvrent les carnets sur leur croquis préféré. On se déplace pour observer les productions. On peut commenter ou regarder en silence.

Le professeur en profite pour réaliser des photos « plein cadre » des croquis et peut-être aussi de l'espace environnant.

Puis, en classe, on projette les photos.

La présentation en vidéo projection apporte généralement beaucoup aux élèves.



Quelques photos et croquis réalisés *in situ* en juillet 2020.

Et si on doit rester en classe ! Là aussi, la vidéo projection est une ressource. Certes, il n'y a pas d'immersion. On projette des photos de paysages, de jardins, de bois et de forêts, (l'esthétique et le dépaysement des jardins japonais facilitent le travail). L'attention soutenue d'une séance de croquis est là car on impose du rythme. On propose du matériel varié ; les pastels secs donnent souvent de très belles productions (ne pas oublier de mettre du fixatif). Il faut regarder les croquis photographiés « plein écran », en vidéo projection. Là encore, l'apport pour les élèves est indubitable.

Le thème de la nature.

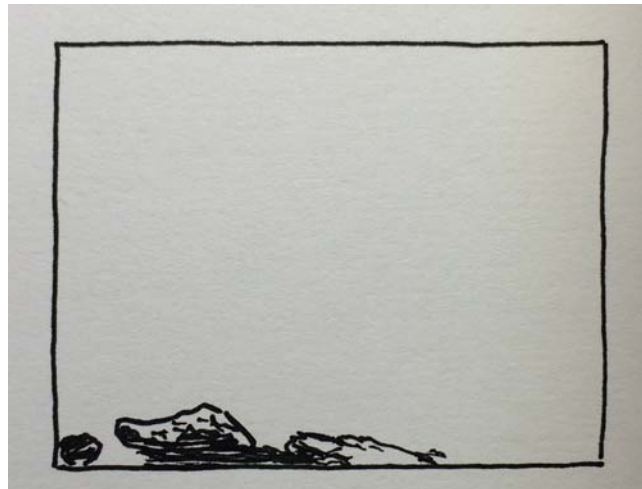
Les rochers au Musée Fabre.

Activité au musée devant deux tableaux de Gustave Courbet.

Ce croquis est inspiré de l'œuvre de **Gustave Courbet**, *Solitude ou le ruisseau couvert*,
A l'aide d'un crayon à papier, complétez-le de manière à donner l'impression qu'il s'agit d'un bord de mer.



Ce croquis est inspiré de l'œuvre de **Gustave Courbet**, *Le Bord de mer à Palavas*,
Complétez-le de manière à donner l'impression qu'il s'agit de gros rochers dans un paysage montagneux



Gustave Courbet, *Solitude ou le ruisseau couvert*, 1866, huile sur toile, 95 x 137 cm, Musée Fabre, Montpellier



Gustave Courbet, *Le Bord de mer à Palavas*, vers 1854, huile sur toile, 27 x 46 cm, Musée Fabre, Montpellier

Observez de quelle manière les rochers sont peints dans ces deux tableaux.

- Les rochers des deux tableaux se ressemblent-ils ou bien sont-ils très différents ?
 - En observant avec attention ces rochers, pourriez-vous deviner avec quel outil Gustave Courbet étale la peinture ?
- Il s'agit d'un outil qu'on appelle « couteau à peindre ». Le peintre s'en sert pour étaler la peinture. Il peut la lisser ou créer des reliefs dans la matière épaisse de la peinture à l'huile. Comme pour les pinceaux, il existe plusieurs formes de couteaux à peindre.



Le thème de la nature.

L'horizon.

Le thème de l'**horizon** présenté ici est attaché à une œuvre de **Camille-Jean-Baptiste Corot**, et une autre de **Frédéric Bazille**.

On peut aussi consulter le dossier réalisé à l'occasion de l'exposition « Vincent Bioulès, Chemins de traverse »

https://museefabre.montpellier3m.fr/RESSOURCES/RESSOURCES_PEDAGOGIQUES/Autour_des_expositions_temporaires/Vincent_Bioulès_Chemin_de_traverse



Camille-Jean-Baptiste Corot, *Matinée*, vers 1853, huile sur bois, 25,3 x 35,4 cm, Musée Fabre, Montpellier



Frédéric Bazille, *Les Remparts d'Aigues-Mortes*, vers 1870, huile sur toile, 45 x 54 cm, Musée Fabre, Montpellier

Sur le thème de l'**horizon**, comme sur celui de des **rochers**, on peut se rendre dans les espaces verts ou tout autre endroit où il sera aisé de s'installer pour observer le paysage et réaliser des croquis, dessins, des photographies.

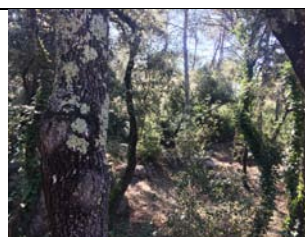
Le Parc du Bois de Montmaur, le Parc du Domaine de Méric, la réserve naturelle du Zoo de Lunaret, les bords de mer offrent tous des possibilités de points de vues en relation avec la perception de l'horizon.



Depuis le Parc du Bois de Montmaur. Comme dans le tableau de C. Corot, le **dégradé** de gris et de vert, organisé en **perspective atmosphérique** délimite les **plans** du paysage.



Parc du Bois de Montmaur. Un fort **contraste** entre le **premier** et l'**arrière plan** car la photo est prise en **contre jour**.

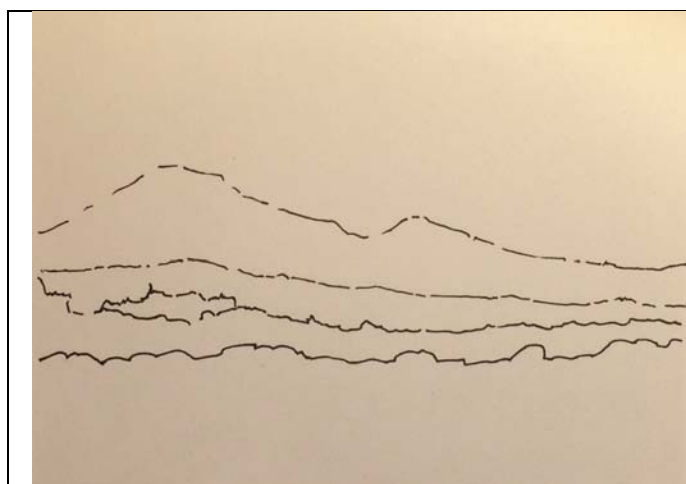


Parc du Bois de Montmaur. Au **premier plan** : un tronc d'arbre ; à l'**arrière plan** : le ciel.



Les Remparts d'Aigues-Mortes. De la droite de l'image et en direction du pont de fuite, on observe la **diminution homothétique** des tours vues en **perspective**.

L'horizon est une composante inhérente mais quelque fois ineffable du paysage. Pour de nombreux élèves, voir au loin ne fait pas partie du spectacle du quotidien. Alors, parler de l'horizon dans la réalité ou dans un tableau requiert des explications et du vocabulaire car bien souvent, ni le concept ni l'expérience personnelle ne semble avoir fait l'objet d'un questionnement.



Donnez l'impression de profondeur en disposant des valeurs de gris dans les différents plans de l'image.



Ajoutez quelques modifications en utilisant l'outil de votre choix pour donner l'impression que c'est l'été ou bien l'hiver.

Le thème de la nature.

Le paysage, l'ombre et la lumière. Analyses et discussions.



Joseph-Augustin-Jules Laurens, *Le Chemin des sables à Fontainebleau – effet d'orage*, vers 1876, huile sur toile, 96 x 147,3 cm, Musée Fabre, Montpellier



Frédéric Bazille, *Vue de Village*, 1898, huile sur toile, 137,5 x 85 cm, Musée Fabre, Montpellier

Pour chacune de ces œuvres : selon vous, existe-t-il une relation entre le titre et ce que nous voyons ? Quelle place occupe le personnage ? Quel temps fait-il ? L'artiste a-t-il vraiment observé la scène représentée, ou bien l'a-t-il inventée ?
Concernant *Vue de Village* de F. Bazille, pensez vous que le l'artiste s'est placé à l'ombre ou en plein soleil pour peindre ?

12.
A UN AMI DE LA LUMIÈRE
Si tu ne veux pas que tes yeux et tes sens faiblissent
Cours après le soleil — à l'ombre!

55.
LE PEINTRE RÉALISTE
« Fidèle à la nature et complet ! » — Comment s'y prend-il :
Depuis quand la nature se *soumet*-elle à un tableau ?
Infinie est la plus petite parcelle du monde ! —
Finalement il en peint ce qui lui *platt*.
Et qu'est-ce qui lui plait ? Ce qu'il *sait* peindre !

Friedrich Nietzsche, *Le Gai Savoir*, 1882.

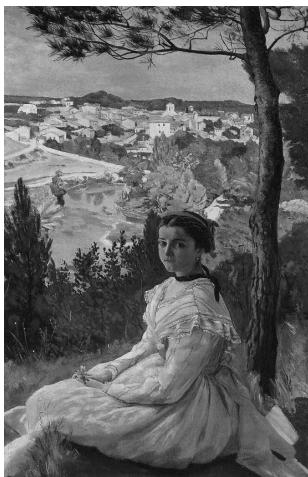
Au Musée Fabre ou en classe, on tente d'exprimer des correspondances ou des contradictions entre les œuvres picturales et les extraits du texte *Le Gai Savoir* de Fr. Nietzsche.

Le thème de la nature.

Le paysage, l'ombre et la lumière. Pratique plastique.



Vue de Village de Frédéric Bazille, est un des chefs-d'œuvre du Musée Fabre. Le titre indique qu'il s'agit d'un paysage mais c'est un personnage qui occupe tout le premier plan. La pratique proposée consiste à prolonger le paysage en tenant compte de zones d'ombres et des zones de lumières. A cet effet, le document est proposé en noir et blanc. Les élèves peuvent ainsi travailler des valeurs de gris. Les prolongations du tableau ne remplissent pas obligatoirement tout le cadre extérieur. Pour une bonne qualité de travail, les photocopies peuvent être tirées sur papier d'impression à grammage fort. Un papier coloré permettra d'utiliser du blanc. A réaliser en classe car c'est un travail qui nécessite du temps.



Proposition identique au format ci-dessus mais en petit format pour travailler rapidement au musée.



Avec de la couleur, recouvrir et prolonger l'image afin de créer l'ambiance de votre choix : nuit, jour, soir, ciel gris...